



Les femmes peintres alsaciennes

Je ne pouvais pas évoquer l'art alsacien, sans parler des femmes, et notamment des femmes peintres, elles ont démontré un talent et une détermination exceptionnels dans un domaine traditionnellement dominé par les hommes. Dans ce calendrier de l'Avent, nous avons beaucoup trop d'hommes....

Aussi, il me semblait important de souligner que la visibilité de nombreuses artistes femmes a été limitée en raison des conventions sociales de l'époque – jusqu'au 19ème siècle au moins, et certaines n'ont vraisemblablement pas reçu la reconnaissance qu'elles méritaient. Malgré cela, ces artistes alsaciennes ont contribué à l'enrichissement de la scène artistique de leur temps.

La femme a longtemps été considérée comme un individu mineur placé sous la tutelle de son père puis de son mari ; et même si la Révolution française lui confère le statut de « *citoyenne* », elle ne lui accorde aucun droit politique. Quant au Code Napoléon de 1804, il place toujours la femme sous l'autorité de son époux, l'obligeant même à obtenir son autorisation pour



travailler ; Il lui faudra attendre la [loi du 13 juillet 1965](#) pour occuper un emploi sans autorisation et ouvrir un compte en banque en son nom propre.

Alors, vous pensez bien : une femme peintre !



Jugée inférieure, elle était dépourvue de droits civiques ; certaines femmes ont toutefois cherchées à prendre en main leur destin et à s'affranchir des normes sociales oppressives à leur égard. Alors que l'enseignement supérieur leur était refusé, la pratique du dessin a joué un rôle notable dans leur émancipation.

Ces femmes ont contribué à l'art alsacien et ont laissé leur marque dans l'histoire de l'art, des femmes telles que :

- [Elisabeth Haentzschel \(1882-1970\)](#)
- [Anna Zuber \(1872-1932\)](#)
- [Sophie Daubenmayer \(1876-1956\)](#)
- [Marga Bretzl \(1884-1967\)](#)
- [Louise Busch-Meyer \(1883-1945\)](#)
- [Huguette Eichwald \(1948\)](#)
- et tant d'autres restées dans l'ombre....

Les femmes n'ont bénéficié de l'enseignement artistique officiel avant la fin du siècle : elles n'ont en effet pas accès à l'École des beaux-arts avant 1897, d'abord pour assister aux cours théoriques, puis en 1900 pour travailler en ateliers.

Et pourtant, elles ont été nombreuses à forcer les portes des Académies....



L'Académie Julian était une école d'art privée située à Paris, fondée en 1867 par le peintre et professeur [Rodolphe Julian](#) ; elle a joué un rôle significatif dans le monde de l'art au cours de la fin du XIXe et du début du XXe siècle ; elle était connue pour son approche libérale et innovante de l'éducation artistique, en particulier par rapport aux écoles d'art plus traditionnelles de l'époque.

Contrairement à l'Académie des Beaux Arts de Paris, elle a attiré un nombre important d'étudiants, y compris un grand nombre de femmes, offrant ainsi des opportunités éducatives aux artistes qui étaient souvent exclus des institutions artistiques traditionnelles. Elle offrait notamment une variété d'ateliers spécialisés, permettant aux étudiants de se concentrer sur des domaines spécifiques tels que la peinture, la sculpture, et la gravure.

Dans le même esprit, **[l'Académie Colarossi](#)** était une autre école d'art privée située à Paris, fondée en 1870 par le [sculpteur italien Filippo Colarossi](#). Une caractéristique notable de l'Académie Colarossi était l'utilisation de modèles vivants masculins et féminins

dans les classes de sculpture et de dessin. C'était une pratique relativement avant-gardiste à l'époque. L'Académie Colarossi a joué un rôle dans l'émergence de nouveaux styles artistiques à la fin du XIXe siècle, notamment dans la transition entre le réalisme et l'impressionnisme.

[L'Académie des Beaux-Arts de Strasbourg](#) a été fondée en 1880. Elle a été établie pour fournir une éducation artistique formelle aux étudiants de la région et au-delà. Elle offrait une formation artistique académique traditionnelle ; les étudiants pouvaient y étudier la peinture, la sculpture, la gravure, et d'autres disciplines artistiques.

L'académie a accueilli divers enseignants éminents au fil des ans, collaborant ainsi à la qualité de l'enseignement. Ces enseignants étaient souvent des artistes reconnus dans leur domaine et contribuant à la vie artistique de la région en tant qu'artistes, enseignants et membres actifs de la communauté artistique.

Quant à [L'Académie des Beaux-Arts de Munich](#), où de nombreux peintres alsaciens ont fait leurs classes, elle a été fondée en 1808 par Maximilien Ier de Bavière, et créée dans le cadre d'une série de réformes éducatives visant à promouvoir les arts et les sciences. L'académie a été influente dans le développement de plusieurs mouvements artistiques, notamment le mouvement romantique allemand. Certains artistes formés à Munich ont également joué un rôle dans le mouvement expressionniste plus tard au début du XXe siècle.

« Progressivement, leur talent, associé à un enseignement de qualité et à une volonté de fer, a permis aux femmes engagées dans un cursus artistique de s'affranchir de la sphère domestique ».

Pour en savoir plus :

[La reconnaissance des femmes peintres au XIXe siècle : facteur d'émancipation](#) (Celles qui osent)

[Les femmes artistes au XIX^e siècle](#) (Culture.gouv)

[Peinture au XIX^e siècle et féminisme I](#)

[Peinture au XIX^e siècle et féminisme II](#)

[Peinture au XIX^e siècle et féminisme III](#)

[Peinture au XIX^e siècle et féminisme IV](#)

[L'Académie Julian](#)

[Les femmes artistes au XIX^e siècle](#) (Ministère de la Culture)

[Paris 1900](#) (Ecole des Beaux Arts)

Fait par Françoise

[GENEALOGIE D'UNE FAMILLE ORDINAIRE](#)